

Mémoires de la Section des sciences / Académie des sciences et lettres de Montpellier

ACADÉMIE

des Sciences et Lettres de Montpellier.

MÉMOIRES

DE LA SECTION DES SCIENCES

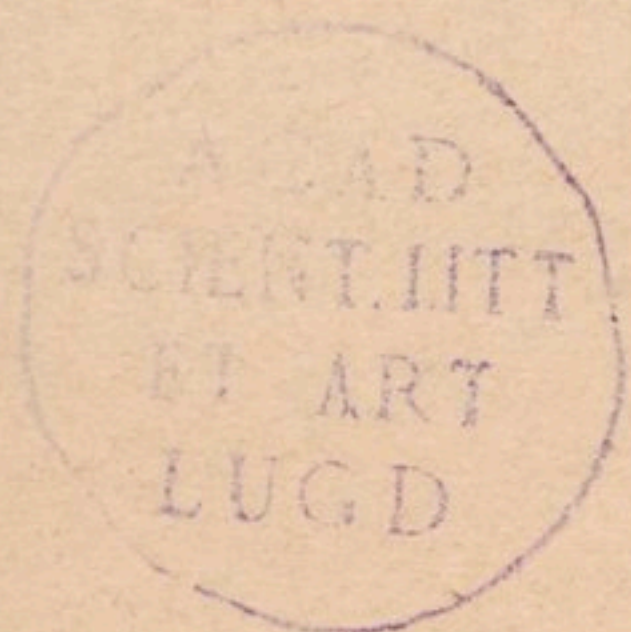
TOME ONZIÈME



MONTPELLIER

CHARLES BOEHM, IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES ET LETTRES

1892



Reh. G.
1891

L'ŒUVRE DE J.-É. PLANCHON

Par Ch. FLAHAULT.

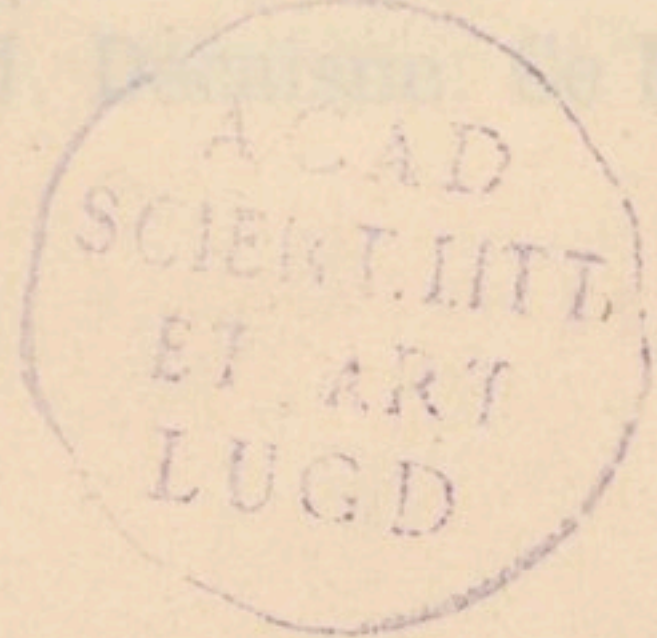
Le 1^{er} avril 1888, M. J.-É. Planchon était subitement enlevé à l'affection des siens, au respect de tous ceux qui le connaissaient, aux travaux qu'il poursuivait avec ardeur. Il venait de quitter le salon où chaque soir il trouvait dans l'intimité de la famille le seul repos qu'il se permit; la fête de Pâques réunissait ses enfants autour du foyer paternel; il jouissait de leur bonheur; il est mort doucement, sans souffrances, sous cette calme et bienfaisante impression.

L'œuvre scientifique de J.-É. Planchon est considérable; son nom appartient à l'histoire; je me suis fait un pieux devoir de recueillir les principaux traits de sa vie, de chercher, à travers la longue série de travaux qu'il a fournis, les principales préoccupations de son esprit.

En livrant ces notes à l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier, qu'il illustra pendant plus de trente années¹, j'acquies une dette de respectueuse reconnaissance envers le collègue dont j'eus l'honneur d'être le successeur, tout en gardant le bénéfice de son amitié et d'une bienveillance qui ne s'est jamais démentie.

L'amitié et la reconnaissance ont si bien inspiré ceux qui se sont fait un douloureux devoir de retracer les étapes de sa vie au moment même où la mort venait de nous enlever notre éminent collègue, que nous osons à peine entreprendre d'en parler encore. Nous ne pourrions songer à faire mieux, et il est inutile de redire ce qui a été fort bien dit; mais, notre but étant surtout d'étudier l'œuvre de Planchon, il nous paraît que nous

¹ Il en était membre depuis le 27 avril 1857.



pouvons nous contenter de noter les traits essentiels de sa vie, les circonstances qui ont exercé leur influence sur son développement scientifique, et renvoyer aux excellentes notices qui ont été publiées au lendemain de sa mort ceux qui voudraient connaître les détails d'une vie consacrée au bien et à la recherche de la Vérité¹.

Jules-Émile Planchon naquit à Ganges, au pied des Cévennes, le 21 mars 1823; son père exerçait une fort modeste industrie; il n'en encouragea pas moins les dispositions que son fils montra de bonne heure pour l'étude. L'enfant n'eut pendant longtemps d'autres maîtres que ceux qu'on pouvait trouver alors dans un bourg cévenol; ils ne possédaient pas tous les grades universitaires ni les connaissances pédagogiques qu'on exige aujourd'hui de ceux qui enseignent dans nos palais scolaires, mais ils savaient inspirer aux jeunes hommes l'amour ardent du travail; ils savaient faire aimer la vérité, et s'entendaient à merveille à développer les aptitudes intellectuelles, si l'on en juge par le grand nombre d'hommes éminents, contemporains ou peu s'en faut, qui sortirent des écoles de nos montagnes.

M. Planchon garda pendant toute sa vie un souvenir reconnaissant aux hommes modestes qui avaient dirigé ses premiers efforts; il se plaisait à rappeler surtout le nom de Jean Paris et à redire avec quelle simplicité les maîtres de son enfance lui avaient appris, non pas la science, mais les moyens de l'acquérir. Il sortit de leurs mains bachelier ès lettres, à 16 ans.

Posséder un jour une officine de pharmacien était alors toute son ambition; mais les ressources de la famille étaient faibles, et le rêve n'était réalisable qu'au prix de beaucoup d'efforts. Planchon entra comme élève

¹ *Obsèques du Professeur Planchon*, Broch. petit in-8° de 12 pages; Montpellier, Boehm, imprimeur. — *J.-É. Planchon*, Notice nécrologique, par M. P.-P. Dehérain; *Annales Agronomiques*, 1888, pag. 221-229. — *J.-É. Planchon*, par M. G. Foëx; Broch. in 8° de 8 pages. — H. Fortuné, *Bull. de l'Association générale des Étudiants*, 1^{er} mai 1888, Montpellier. — *J.-É. Planchon*, par M. E. Gachon; *Le Protestant, Journal des Chrétiens libéraux*, 14 avril 1888. — *Notice sur J.-É. Planchon*, par M. L. Morot; *Journal de Botanique*, II, 1^{er} juillet 1888. — *J.-É. Planchon et son Œuvre*, Conférence donnée à Ganges, le 2 mai 1888, par M. A. Sabatier; Broch. in-8° de 32 pages., Montpellier; et *Annales de la Société d'Hort. et d'Hist. nat. de l'Herault*. 2^e série, XX, pag. 77-104, 1888, Montpellier.

chez un pharmacien de Montpellier. Il se levait avant le jour et prenait le service avant l'aube ; il s'assurait ainsi pour la soirée quelques moments de liberté qu'il employait à herboriser et à donner des leçons. C'est dans ces conditions qu'il prépara son baccalauréat ès sciences, remplissant à la fois les obligations multiples de ses études et de sa profession, donnant satisfaction à son goût naissant pour les plantes, et subvenant encore aux besoins de sa famille. C'est là sans doute qu'il faut chercher l'origine de cette étonnante activité qui ne cessa qu'avec la vie et qui donnait à J.-É. Planchon la faculté de s'occuper à la fois des choses les plus diverses.

Devenu l'élève de Dunal, puis d'Auguste Saint-Hilaire, le jeune Planchon fut licencié ès sciences naturelles en 1842 ; il aimait à constater plus tard que toute sa vie scientifique dérivait de la double influence de ces deux maîtres. Dunal lui transmit la tradition d'A.-P. de Candolle, qui, durant son court passage à Montpellier, sut y faire des élèves comme Dunal, Flourens, Requier et Moquin-Tandon ; par A. Saint-Hilaire, « j'appris, dit Planchon, à modérer ma tendance naturelle de jeune homme vers les généralités hâtives ; je m'assouplis peu à peu à la discipline du style scientifique, à cet art de la précision qui semble d'abord un joug, mais qui devient bientôt un soutien pour la pensée ». M. Ch. Naudin, de l'Institut, accompagnant A. Saint-Hilaire à Montpellier, fit à cette époque la connaissance de Planchon ; il nous le représente vivant, dans une petite maison voisine du Jardin des Plantes, des bénéfices qu'il tirait de quelques leçons données aux étudiants en médecine et en pharmacie ; de ce moment date entre ces deux hommes éminents une amitié que l'éloignement n'a moindrit jamais.

En 1844, c'est-à-dire à 21 ans, Planchon présentait à la Faculté des sciences de Montpellier et soutenait avec succès ses thèses de Doctorat. En même temps, il suivait les cours de la Faculté de Médecine et de l'École supérieure de Pharmacie ; mais le désir de contribuer au bien-être de sa famille et de faciliter les études de son jeune frère le décidèrent à chercher une situation plus lucrative et plus indépendante que celle qu'il occupait dans l'officine de M. Lutrand. Celle qu'il dut à l'heureuse initiative de ses maîtres a exercé sur sa carrière une influence décisive. Dunal et A. Saint-Hilaire l'avaient mis en rapport avec J. Decaisne. Ce Maître, dont l'esprit

pénétrant savait discerner dans la foule ceux que dominait la passion du travail, désigna Planchon au choix de son ami Sir William Hooker, directeur du Jardin botanique de Kew; chargé de la conservation des collections de ce savant, qui comptaient à bon droit parmi les plus riches du monde, le jeune docteur ès sciences put s'abandonner à ses goûts sans souci du lendemain. L'herbier de Sir Hooker lui révéla sa voie et lui fournit les éléments de ses premiers travaux de botanique systématique. Le *Hooker's London Journal of Botany* nous donne la preuve de l'activité qu'il déploya pendant les quatre années qu'il passa près de Londres; il connut à Kew la plupart des plus illustres botanistes de la Grande-Bretagne: Robert Brown, le *princeps botanicorum*, comme il l'appelait volontiers, Bentham, Walcker Arnott, Lindley, Bennett, Joseph Hooker, etc., et fut le collaborateur de Babington. Nous tenons d'un des botanistes qui honore le plus notre pays, que Planchon a laissé dans l'herbier de W. Hooker quantité de notes qui ont beaucoup ajouté à la valeur de cette collection.

Revenu en France en 1848, il prit quelque repos dans sa famille, y constata que les efforts qu'il poursuivait pour assurer l'éducation de son frère, plus jeune que lui de dix ans, ne seraient pas perdus, et partit pour Paris, en quête d'une nouvelle position. Il y retrouva Decaisne, l'ami dévoué de ceux qui luttèrent pour la vie; il y souffrit, comme tant d'autres; mais il quittait de bonne heure la chambrette étroite et froide à laquelle il ne demandait que l'abri de la nuit, et partageait ses journées entre le travail aux galeries du Muséum ou dans le cabinet de son ami, et les leçons qui lui procuraient le nécessaire au jour le jour. Ardent au travail, enthousiaste et confiant, notre jeune savant trouvait un puissant appui dans Decaisne, déjà membre de l'Académie des Sciences; il rencontra dans le modeste appartement de la rue Cuvier bien des hommes distingués, dont il garda le souvenir et l'amitié. Il dut à Decaisne d'être mis en rapport avec Van Houtte, le célèbre horticulteur de Gand. Le gouvernement belge venait de créer dans cette ville un Institut horticole et avait chargé Van Houtte du choix des professeurs qu'il convenait d'y attacher; sur la recommandation de Decaisne, Van Houtte choisit Planchon comme professeur de Botanique, de Zoologie et d'Horticulture théorique.

Planchon devint en même temps rédacteur principal de la *Flore des Serres et des Jardins de l'Europe*, alors parvenu à son cinquième volume (1849); ce fut la brillante époque de la *Flore des Serres*. Sa collaboration à cette importante Revue botanique et horticole dura jusqu'au moment où la maison Van Houtte renonça à en poursuivre la publication.

Les ressources considérables qu'il trouvait dans les serres de l'établissement, le plus important qu'il y eût alors en Belgique et sans doute en Europe, les envois continuels qu'on y recevait des voyageurs attachés à la maison, et qui passaient aussitôt par les mains de Planchon, les obligations d'un enseignement théorique que la faveur du pays rendait tous les jours plus grandes, familiarisèrent le professeur avec tout ce que l'horticulture la plus avide de nouveautés enlevait aux forêts des Tropiques. Il vit arriver dans cette terre promise des amateurs de beautés horticoles, les représentants les plus rares des flores exotiques; il les vit naître et grandir, les cultiva, en étudia les exigences en interrogeant le climat de leur patrie. Il y acquit, en un mot, cette connaissance étendue des flores extra-européennes que bien peu de botanistes contemporains ont possédée au même degré. Ainsi, aux qualités de méthode qu'il avait acquises à Paris et à Kew, il ajoutait une connaissance pratique des représentants les plus brillants de presque toutes les familles de Phanérogames. Il était heureux à Gand; nous aimions, il y a quelques mois encore, à l'entendre dire avec quel plaisir il avait parcouru les plaines de la Flandre, herborisé dans ses bois, où il trouvait une flore bien différente de celle au milieu de laquelle il avait couru dans son enfance, et surtout quel accueil dévoué il avait reçu dans la vieille cité flamande. Tout semblait le convier à y rester.

La mort de Delile, survenue en 1851, le ramena brusquement dans le Midi; il prit à Montpellier le grade de docteur en médecine, et se présenta au concours ouvert pour la succession du savant professeur de la Faculté de médecine. Un incident, en décidant Dunal à renoncer à sa position de juge, détermina Planchon, en disciple soumis, à renoncer à poursuivre la réalisation du rêve qu'il caressait: il abandonna le concours. M. Martins fut nommé professeur à la Faculté de médecine et chargé d'administrer le Jardin des Plantes. Planchon ne céda pas pourtant aux instances de Van

Houtte qui le rappelait en Belgique et fut nommé professeur à l'École de médecine et de pharmacie de Nancy.

Il n'y demeura pas deux ans. Dunal, affaibli par l'âge et par la maladie, comprit qu'il perpétuerait sûrement son œuvre de dévouement à la science et à l'Université de Montpellier en confiant à son élève la mission de le suppléer. C'est en avril 1853 que le vieux Maître abandonna sa chaire. Dès lors, heureux de retrouver sa province et le voisinage de ses parents, Planchon ne songea plus à quitter Montpellier ; officiellement chargé du cours de Botanique peu après la mort de Dunal, en 1856, il avait terminé le 8 janvier de la même année ses études de pharmacien, et se trouvait aussi chargé du cours de Botanique à l'École de pharmacie ; il devint professeur titulaire de cette École le 21 juillet, et titulaire de la Faculté des sciences quelques mois après, le 31 juillet 1857.

A partir de ce moment, Planchon partage son temps entre ses cours et ses travaux personnels ; il a désormais son caractère scientifique définitif, conséquence de la triple influence de ses premiers maîtres de Montpellier, de son séjour à Kew, et de ses longues études sur les flores tropicales en Belgique.

Les charmes de son enseignement inspiraient à toutes nos Écoles le désir de le posséder. L'École de pharmacie avait voulu prendre sa part de ces leçons où une diction élégante faisait valoir les avantages d'une grande érudition. De peur de perdre un si bon maître, l'école le retint en le nommant Directeur et le garda pendant vingt-deux ans à ce titre. Planchon n'abandonna ses fonctions de Directeur que lorsqu'il prit possession du Jardin des Plantes, mais il garda sa chaire, convaincu que son activité saurait faire face à des obligations multiples. C'est à cette époque aussi que notre Faculté des sciences eut à regretter son départ. La direction du Jardin des Plantes réalisait le vœu de sa jeunesse, il l'accepta ; mais il lui fallut abandonner l'enseignement de la Botanique pure pour celui de l'histoire naturelle médicale ; perdu toutefois pour nous à titre officiel, il n'en restait pas moins le collègue bienveillant et serviable entre tous. Nous n'oublions pas avec quelle bonté il nous guida dans l'exploration d'un pays qui nous était inconnu ; nous n'oublions pas ces nombreuses herborisations faites en commun, et ce trésor d'anecdotes dont il agrémentait la

conversation, nous léguant ainsi tout ce qu'il savait de curieux sur les hommes et les choses ; mais nous ne devons pas perdre de vue que Planchon a laissé, comme homme, des souvenirs trop vifs pour qu'il soit besoin de les faire revivre. Revenons au savant.

Planchon suivit sans hésiter la voie où il était entré ; il mit aussitôt à profit les connaissances qu'il avait accumulées pendant les six années de son séjour en Angleterre et en Belgique et publia ses plus beaux travaux de Botanique systématique et de Morphologie comparée. Membre de la Société botanique de France dès sa fondation en 1854, il y fut l'ouvrier de la première heure, et ne cessa pas d'y publier d'intéressants mémoires. Il apportait dans la moindre étude une remarquable finesse d'observation. Quelques-uns de ses travaux présentent pourtant, à cet égard, un intérêt particulier. Nous n'en connaissons pas de plus instructifs que ses *Observations sur les Cistinéés*, son *Mémoire sur la famille des Guttifères*, le *Prodromus Monographiæ Connaracearum*, sa *Note sur les bractées des Marcgraviées*. On retrouve dans chacun d'eux l'influence prédominante de Dunal, de Saint-Hilaire et de l'herbier de Sir Hooker.

La géographie botanique avait aussi une large part de ses préoccupations scientifiques. En même temps qu'il cherchait à s'expliquer les causes de la distribution géographique des végétaux qui formaient la flore de Montpellier et des Cévennes, il poursuivait de savantes recherches sur les flores tropicales, publiait des documents d'une importance capitale sur la flore de la Colombie en collaboration avec Linden, de la Nouvelle-Grenade avec son ami M. J. Triana, et collaborait au *Pescatorea*, l'un des beaux travaux iconographiques de cette époque, destiné à faire connaître les belles collections d'Orchidées réunies par M. Pescatore au château de la Celle Saint-Cloud. Il publia encore dans le même ordre d'idées, sous le titre de *Hortus Donatensis*, le catalogue des plantes cultivées dans les serres du prince Demidoff à San Donato. Ces collections formées par le baron von Hügel dans sa propriété de Hietzing près de Vienne comprenaient les plus belles formes de la végétation exotique rapportées par lui de l'Inde anglaise, de l'Australie, de la terre Van Diémen, de la Nouvelle-Zélande et de la Polynésie. Le prince Demidoff en fit l'acquisition en 1850 et les transporta à San Donato. Plus de 1,400 espèces (les Orchidées non com-

prises) sont énumérées dans cet ouvrage ; des données synonymiques et bibliographiques fort précieuses pour les botanistes accompagnent le nom de chaque espèce, et en font un travail important au point de vue systématique.

L'histoire de la Science n'avait pas moins d'attrait pour Planchon. Les rentrées solennelles des Facultés, qu'il regrettait plus que personne, nous ont valu de sa part des notices pleines d'intérêt sur nos Maîtres d'autrefois. Comme il arrive souvent dans les études sur les hommes qu'on choisit pour en écrire l'histoire, parce qu'on les préfère à d'autres en raison d'une certaine communauté d'idées, d'aspirations et d'efforts, Planchon a plus d'une fois mis en relief, sans s'en douter, les traits saillants de son propre caractère, et la lecture des notices qu'il a consacrées à Dunal, à Auguste Saint-Hilaire, à Cambessèdes, à Decaisne, sont des sources où nous avons volontiers puisé, dans ses propres narrations, des renseignements sur son développement scientifique.

Il excellait d'ailleurs dans l'art de converser ; il aimait les réunions et s'y trouvait à l'aise, si nombreuses qu'elles fussent. Nommé en 1861 vice-président de la Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault, il manquait fort rarement aux séances mensuelles ; il fallait que des circonstances impérieuses l'éloignassent de notre ville pour l'empêcher d'apporter à chaque réunion sa contribution prévue ou accidentelle. Il se faisait peu de communications auxquelles il n'ajoutât pas quelques observations personnelles, il en avait toujours en réserve ; avec une aménité et une bienveillance qui ne se démentaient jamais, il savait relever par des réflexions générales ou des renseignements complémentaires l'intérêt des communications faites en séance. D'une remarquable vivacité d'allures, toujours prêt à saisir au vol une opinion à discuter, Planchon apportait dans toutes les discussions une bonne grâce et un charme exceptionnels.

Rien ne paraissait devoir changer la direction des travaux de Planchon. Cependant un cri d'alarme, bientôt répété, signalait les dangers qu'un insaisissable ennemi faisait courir à la fortune agricole du Midi. Notre collègue est aussitôt mis en éveil ; laissant là ses chers travaux de morphologie, il se met à rechercher la cause inconnue du mal.

Il fit partie de cette Commission qui eut le mérite de découvrir et de

faire connaître la cause réelle du mal qui ravageait les vignes de Provence et menaçait d'une ruine complète le vignoble méridional. C'est le 11 juillet 1868 que fut découvert à Sorgues (Vaucluse) le puceron qui reçut le nom de *Rhizaphis* et qui devint bientôt après le *Phylloxera vastatrix*.

La Société d'Agriculture de l'Hérault, avec l'appui du Ministre de l'Agriculture et des Chambres de Commerce de Cette et de Montpellier, lui confia, en août 1873, la mission d'aller en Amérique achever l'étude du *Phylloxera* et d'y rechercher le profit qu'on pourrait tirer de l'emploi des vignes américaines. On savait alors que quelques cépages américains avaient survécu au milieu des vignes françaises détruites, que quelques-unes de ces vignes se montraient luxuriantes et pleines de vigueur dans les localités les plus ravagées. Planchon demeura trois mois en Amérique. Sa réputation scientifique lui valut de la part des botanistes américains le plus chaleureux accueil. Il revint convaincu que les cépages américains pouvaient rendre les plus grands services aux viticulteurs français. Peu d'années après, il acceptait la direction de *la Vigne américaine*, revue mensuelle fondée par MM. Pulliat et Robin. C'est dans ses colonnes qu'il soutint, en faveur des cépages américains, cette lutte opiniâtre qui devait sauver le vignoble de la plaine méditerranéenne et rendre à nos départements littoraux la prospérité qu'ils avaient perdue. Il s'y occupa de tous les ennemis de la vigne, de l'Anthracnose, du Mildew, du Black-Rot, et des autres maladies parasitaires, physiologiques ou accidentelles, des vignes, dénonçant aux vignerons les maux qui les menaçaient, leur signalant les remèdes et les moyens préventifs que la science leur recommandait. Les moyens de publicité dont il disposait le plaçaient toujours au premier rang ; pendant que les uns concouraient à l'œuvre commune par l'exemple des sacrifices pécuniaires, que d'autres lui prêtaient le calme concours de l'enseignement officiel, Planchon, toujours sur la brèche, au courant de tout, soutenait avec une infatigable ardeur, et une opiniâtreté qui ne fut pas son moindre mérite, le combat qu'il avait engagé.

Il publia plus de cent articles depuis la fondation de *la Vigne américaine* jusqu'au moment où la mort vint le surprendre ; il n'y négligea pas même les questions administratives qui pouvaient concourir au succès de la reconstitution dont il avait fait son œuvre.

Sans esprit de système, il y exposa dès le premier jour tous les moyens de préservation, de défense et de reconstitution.

« Loin d'établir entre les divers systèmes de défense contre le Phylloxera des rivalités et des antagonismes stériles, il vaut mieux emprunter à chacun ce qu'il peut donner de bon, en combiner au besoin plusieurs, les renforcer l'un par l'autre, demander à la submersion, à l'ensablement leurs effets utiles, au sulfure de carbone sa puissance insecticide, aux sulfo-carbonates alcalins leur action à la fois toxique et fertilisante, au badiageonnage des ceps la destruction de l'œuf d'hiver, aux vignes américaines résistantes l'appui de leurs racines robustes, et, s'il le faut, le produit trop déprécié de leurs grappes ».

Cette profession de foi qu'il publiait en 1876 fut sa règle de conduite. *La Vigne américaine* fut une tribune ouverte à toutes les idées ; frappé pourtant de la supériorité que présentaient les cépages américains sur tous les autres procédés de rénovation du vignoble méridional, c'est à lui qu'il donnait la préférence. Non content de livrer à la publicité tous les éléments de la discussion, il était toujours sur pied, ne ménageait pas ses visites aux vignobles voisins de Montpellier, entraînait les hésitants et soutenait tous les courages. Sa conviction était ardente et communicative ; nous l'avons vu souvent oublier qu'il dirigeait une herborisation de jeunes étudiants ; nous avons entendu maintes fois des conférences improvisées devant les vignes détruites ou replantées ; elles nous laissaient convaincus.

Les faits ont justifié ses prévisions et récompensé ses longs efforts.

M. G. Bazille, en rendant compte de la situation viticole du Midi en 1887, au Congrès de Mâcon, nous paraît avoir résumé l'état de la question de la façon la plus heureuse.

Tenant compte des succès très réels obtenus par la submersion et par l'emploi du sulfure de carbone, l'éminent viticulteur déclare que, partout où ces procédés sont applicables, « il faut recourir aux cépages américains ; c'est dans ma pensée, dit-il, pour les cinq sixièmes de nos vignobles, le seul ou tout au moins le meilleur moyen pratique de la reconstitution... Les vignes nouvelles couvrent d'immenses terrains, 80,000 ou 100,000 hectares (dans l'Hérault seulement)... La vendange a été bonne, les petits vignerons ont planté comme les grands propriétaires, et tout le monde est

content. Il a fallu cette année, comme au beau temps, faire appel à la population voisine de la Lozère ou de l'Aveyron pour achever la vendange dans le courant de septembre... J'ai vu de nouveau sur nos routes, une fois la vendange terminée, des charrettes de plusieurs grands vignobles ramenant jusqu'à moitié chemin de leurs demeures ces travailleurs, joyeux de retourner chez eux en emportant un bon salaire. Les mules empanachées, couvertes de rubans, faisaient sonner leurs grelots, les conducteurs claquer leurs fouets, et ces chariots où s'étaient groupés pêle-mêle, assis, debout, les hommes, les jeunes femmes et les enfants, m'ont rappelé le char des moissonneurs de Léopold Robert. »

La vendange de 1888 devait dépasser toutes les espérances ; mais, dès l'année dernière, c'était la victoire éclatante et définitive autant que peuvent l'être les choses humaines.

Planchon a joui de ce triomphe ; il l'a proclamé, sans en tirer orgueil, sans jamais dire qu'il était en grande partie son œuvre, attribuant volontiers au temps et à l'expérience ce qu'avaient fait son activité et son dévouement à la cause des viticulteurs. En 1885, il y avait dans l'Hérault près de 45,000 hectares de vignes américaines ; il y en avait 77,000 au commencement de 1887. Il y en a près de 100,000 aujourd'hui.

Planchon trouvait dans le succès de ses efforts la seule récompense qu'il ambitionnât. Il a été enlevé brusquement, en pleine jouissance de toutes ses facultés, heureux du passé et confiant dans l'avenir. Il avait une nature essentiellement optimiste ; toujours actif et souriant, sans préoccupation du lendemain, fredonnant en marchant, tenant tête à des occupations si variées et si multiples que beaucoup d'autres y eussent succombé, il était tout à tous, donnant aux inconnus comme à ses amis des témoignages d'une bienveillance active qui ne se démentait en aucune circonstance.

Sa mort a laissé dans notre enseignement supérieur un de ces vides qui ne se comblent pas. Bien lourde est la tâche de ceux qui ont eu la fortune de le connaître, d'apprécier ses leçons et ses exemples. Pussions-nous n'être pas trop au-dessous de notre mission, et n'oublier jamais quelles qualités exceptionnelles distinguaient le Maître dont nous devons continuer l'œuvre pour l'honneur de l'Université et les progrès de la Science !

L'œuvre botanique de J.-É. Planchon est très considérable ; le nombre des travaux qu'il a signés est énorme. Il a, de plus, incidemment glissé dans ses Mémoires beaucoup de notes ou d'observations précieuses qui se rapportent à d'autres sujets et que le titre ne fait pas prévoir. La publication d'une étude analytique de ses travaux serait désirable ; nous avons songé à l'entreprendre, mais nous avons dû nous borner, pour le moment, à grouper l'ensemble de ses écrits en une sorte d'Index méthodique. Nous pensons toutefois que ce petit travail ne sera pas inutile ; peut-être encouragera-t-il quelqu'un de ceux qui furent ses élèves à donner des travaux de Planchon une table analytique détaillée comme nous en possédons pour les œuvres de Robert Brown et de quelques autres.

Dans la partie de l'Index suivant qui est consacrée à la Systématique des Phanérogames, nous avons suivi l'ordre du *Genera Plantarum* de Bentham et Hooker, comme répondant le plus exactement aux idées que Planchon a professées pendant toute sa carrière scientifique.

Index méthodique des travaux publiés par J.-É. PLANCHON

ORGANOGRAPHIE ET PHYSIOLOGIE.

Quelques mots sur les inflorescences épiphylls, à l'occasion d'une nouvelle espèce d'*Erythrochiton*, *Mémoires de l'Académie de Stanislas*; Nancy, 1853, in-8°.

Sur les bractées des Marcgraviées, *Mémoires de la Soc. des Sc. natur. de Cherbourg*, IX, en collabor. avec M. J. TRIANA.

Sur une monstruosité des ovaires du *Cydonia vulgaris*, *Bull. de la Soc. bot. de France*, XIII, 1866, pag. 234-235.

Sur l'ovule et la graine des Acanthes, *Ann. des Sc. natur.*, 3^e sér., Bot., IX, pag. 72-79, et pl. 5 A, 1848.

Lettre à M. Gris à propos de la graine de Ricin, *Bull. de la Soc. bot. de France*, IX, 1862, pag. 534-535 ; *Ann. des Sc. natur.*, 4^e sér., Bot., 1862.

Mémoire sur le développement et les caractères des vrais et des faux arilles, suivi de considérations sur les ovules de quelques Véroniques et de l'*Avicennia*, Thèse pour le Doctorat ès-Sciences, 1844, broch. in-8° de 53 pag. avec 3 pl. lithogr., Boehm, Montpellier ; *C. R. de l'Acad. des Sc.*, XIX, pag. 334, 5 août 1844 ; *Ann. des Sc. natur.*, 3^e sér., Bot., 1845, 38 pag. et 2 pl.

Sur le faux arille de la Noix muscade, *Bull. de la Soc. bot. de France*, II, 1855, pag. 677-678.

Sur les rapports de la structure florale des Santalacées, Olacinées, Loranthacées et Protéacées, *Bull. de la Soc. bot. de France*, II, 1855, pag. 86-87; en collaboration avec J. DECAISNE.

Affinités des Santalacées, etc...; confirmées par leur composition florale, *C. R. de l'Acad. des Sc.*, XXII, 1846, pag. 256.

Sur l'hybridation des *Ægilops*, *Bull. de la Soc. bot. de France*, IV, 1857, pag. 573-574, et V, 1858, pag. 448-449.

Note sur le parasitisme de l'*Osyris alba*, *Bull. de la Soc. bot. de France*, 1858, V, pag. 445-446; *C. R. de l'Acad. des Sc.*, XLVII, pag. 164, 26 juillet 1858.

Sur une fasciation en forme de crête du Chou-fleur, *Fl. des Serres*, XXXII, 1883, avec 1 pl.

Les plantes carnivores, d'après de récentes découvertes, *Revue des Deux-Mondes*, 1^{er} févr. 1876, 29 pag.; *Ann. de la Soc. d'hortic. et d'hist. natur. de l'Hérault*, 1876.

Sur quelques faits de sommeil des plantes et sur les mouvements des folioles de la plupart des Légumineuses, *Bull. de la Soc. bot. de France*, V, 1858, pag. 469-470.

BOTANIQUE SYSTÉMATIQUE GÉNÉRALE. TRAVAUX INTÉRESSANT EN MÊME TEMPS DES GROUPES DIFFÉRENTS.

Le morcellement de l'Espèce en Botanique et le Jordanisme, *Revue des Deux-Mondes*, 15 sept. 1874, 28 pag.

Affinités et synonymie de quelques genres nouveaux et peu connus, *Ann. des Sc. natur.*, 4^e sér., Bot., II, 1854, pag. 256-266, et III, 1855, pag. 292-296.

Note sur deux plantes critiques de la flore monspeliaco-cébennique, l'*Aquilegia viscosa* Gouan et le *Ferula glauca* auct. monspeliensium, *Bull. de la Soc. bot. de France*, 1886.

Observations sur l'*Amoreuxia* DC. (*Euryanthe*, Cham. et Schlecht.) et description des nouveaux genres *Roucheria* et *Lobbia* comme introduction à des mémoires distincts sur les Cochlospermées, Linées et Aristolochiées, familles auxquelles ces genres seront respectivement rattachés, *London Journal of Botany*, VI, pag. 139, 6 p. et 3 pl.

Description d'un genre nouveau voisin du *Cliftonia*, avec des observations sur les affinités des *Sauranya*, des *Sarracenia* et des *Stachyurus*, *Ann. des Sc. natur.*, 3^e sér., Bot., 1846, pag. 250-256, et 1 pl.

Sur les affinités des genres *Henslowia* Wall (*Crypteronia* ? Blume —

Quilanum? Blanco), *Raleighia* Gardn. et *Alzatea* Ruiz et Pav., *London Journal of Botany*, IV, pag. 474, 4 p., et pl. XVI.

Quelques mots sur les *Yucca*, les *Agave*, les *Furcræa* et les *Dasylirion*, Fl. des Serres, VII, pag. 2, 1851.

(Voy. aussi la part que prit Planchon à la discussion des Lois de la nomenclature, au Congrès international de Paris en 1867, *Actes du Congrès*, etc., publiés par les soins de la Soc. bot. de France, 1 vol. in-8°, 1867.)

BOTANIQUE SYSTÉMATIQUE DES PHANÉROGAMES.

Renonculacées. — *Clematis*, Fl. des Serres, V, VI, VIII, IX, XI. *Thalictrum*, id., XI; *Hepatica*, id., XXII; *Ranunculus*, id., VII; *Aquilegia*, id., V, VIII, XII; *Delphinium*, id., XI; *Cimifuga*, id., XXII; *Pæonia*, id., VIII.

Calycanthées. — *Calycanthus occidentalis*, Fl. des Serres, XI.

Magnoliacées. — Sur le *Magnolia obovata* Thunb. var. *discolor*, *Ann. de la Soc. d'hortic. et d'hist. natur. de l'Hérault*, 1884; *Maximovitzia chinensis*, Fl. des Serres, XV.

Berbéridées. — *Decaisnea insignis*, Fl. des Serres, XIII; *Berberis*, id., VII.

Nymphæacées. — Étude sur les Nymphæacées, *Ann. des Sc. natur.*, 3^e sér., Bot., XIX, 1853; Énumération succincte des espèces de la famille des Nymphæacées, *Revue horticole*, 16 févr. 1853; Fl. des Serres, VIII; Fleuraire de la *Victoria regia*, Fl. des Serres, V, 1849; La *Victoria regia*, au point de vue horticole et botanique, avec des considérations sur la structure et les affinités des Nymphæacées, Fl. des Serres, VII, 1851; *Euryale ferox*, Fl. des Serres, VIII; *Victoria regia*, id., VI, VII; *Nymphæa*, id., VI, VII, VIII, XI.

Sarracéniacées. — *Sarracenia*, Fl. des Serres, VI, X; *Darlingtonia*, id., XIV.

Papavéracées. — *Papaver*, Fl. des Serres, X; *Meconopsis*, id., VIII; *Cathcartia*, id., VII.

Fumariacées. — *Capnorchis chrysantha* Planchon, Fl. des Serres, VIII, pag. 193.

Crucifères. — Description of a new species of the Genus *Eudema* (*E. grandiflora* Planchon), *London Journ. of Botany*, III, 1844, pag. 169, tab. XXII; — Sur une nouvelle espèce de *Clypeola* (*C. gracilis*) appartenant à la Flore de France, *Bull. de la Soc. bot. de France*, V, 1858, pag. 496-497.

Capparidées. — *Steriphoma paradoxum*, Fl. des Serres, VI, 1850.

Cistinées. — Observations sur les Cistinées, *Bull. de la Soc. bot. de France*, IX, 1862, pag. 509; — Description of a new british species of *Helian-*

themum (*H. Breweri* Planchon), *London Journal of Botany*, III, 1844, pag. 617, tab. XXI.

Violariées. — *Viola*, Fl. des Serres, VII, X, XXIII.

Bixinées. — Sur la nouvelle famille des Cochlospermées, *London Journ. of Botany*, VI, 1847, pag. 294-311; Azara, Fl. des Serres, XXIII.

Pittosporées. — *Cheiranthra*, Fl. des Serres, VIII.

Trémandrées. — *Tetratheca*, Fl. des Serres, X.

Caryophyllées. — *Dianthus*, Fl. des Serres, V; *Lychnis*, id., X, XXII.

Portulacées. — *Portulaca*, Fl. des Serres, VIII.

Tamariscinées. — *Tamarix parviflora*, Fl. des Serres, IX.

Guttifères. — Mémoire sur la famille des Guttifères, *Ann. des Sc. natur.*, 4^e sér., Bot., XIII, 1860, et XIV, 1862, 336 pag. et 6 pl.; — Sur la famille des Guttifères, *Bull. de la Soc. bot. de France*, VIII, 1861, pag. 26-29, 66-73, 96-100; *Compt. rend. de l'Acad. des Sc.*, vol. LII, pag. 132 (en collaboration avec M. J. TRIANA); — *Garcinia Mangostana* L., Fl. des Serres, XXII; — Réponse aux critiques de M. Grisebach relativement aux genres *Rheedia* et *Mammea*, *Ann. des Sc. natur.*, 4^e sér., Bot., 1861; en collabor. avec M. J. TRIANA.

Ternstræmiacées. — Sur les bractées des Marcgraviées, *Mém. de la Soc. impér. des Sc. de Cherbourg*, IX.

Diptérocarpées. — Essai monographique d'une nouvelle famille de plantes proposée sous le nom d'Ancistrocladées, *Ann. des Sc. natur.*, 3^e sér., Bot., 1849.

Malvacées. — *Lavatera*, Fl. des Serres, X; *Abutilon*, id., VI; *Sphæralcea*, id., VII; *Pavonia*, id., VIII; *Hibiscus*, id., XI, XXIII; *Pachira*, id., VI.

Sterculiacées. — *Fremontia*, Fl. des Serres; XXII; *Dombeya*, id., VI.

Tiliacées. — *Monocera*, Fl. des Serres, VIII.

Linées. — Sur la famille des Linées, *London Journ. of Botany*, VI, 1847, pag. 588-604, et VII, 1848, pag. 165-187, 473-501, 507-529; — Sur deux espèces de Lin confondues par la majorité des botanistes sous le nom de lin usuel, *Soc. d'Agricult. de l'Hérault*, 1847, broch. in-8°; — Note sur la distinction des deux espèces d'où proviennent les variétés usuelles de Lin cultivé, Fl. des Serres, VII, 1851; *Linum*, Fl. des Serres, XXII.

Géraniacées. — *Tropæolum*, Fl. des Serres, V, VI, X; *Oxalis*, id., VIII, XII; *Impatiens*, id., VIII, IX.

Rutacées. — *Boronia*, Fl. des Serres, IX; *Eriostemon*, id., V; *Correa*,

id., XI;—Description d'un nouveau genre de Diosmées, *Rabelaisia* Planchon, *London Journ. of Botany*, IV, 1845, pag. 519-521, tab. XVII et XVIII.

Simarubacées. — Mémoire sur la famille des Simaroubées, *Mém. de la Soc. roy. des Sc., Belles-Lett. et Arts d'Orléans*, VII, 33 pages; — Revue de la famille des Simaroubées, *London Journ. of Botany*, V, 1846, pag. 560-585.

Ochnacées. — Sur le genre *Godoya* et ses analogues, avec des observations sur les limites des Ochnacées et une revue des genres et des espèces de ce groupe, *London Journ. of Botany*, V, 1846, pag. 584-600, avec 2 pl., VI, 1847, pag. 1-31, et *Ann. des Sc. natur.*, 3^e série, Bot., V, 1846, pag. 247-262.

Ilicinées. — *Ilex cornuta* Lindley, Fl. des Serres, IX.

Cyrillées. — Description d'un genre nouveau voisin du *Cliftonia*, avec des observations sur des affinités des *Sauranya*, des *Sarracenia* et des *Stachyurus*, *London Journ. of Botany*, V, 1846, pag. 250-256, av. 1 pl., et *Ann. des Sc. natur.*, 3^e série, Bot., V, 1846, pag. 123-128.

Rhamnées. — *Ceanothus*, Fl. des Serres, VI, X.

Ampélidacées. — Sur les fleurs anomales de la vigne cultivée, *Ann. des Sc. natur.*, 5^e série, Bot., 1866, 10 pag.; en collab. avec M. MARÈS; — Sur la floraison et la fructification de la Vigne, *Comptes Rendus de l'Ac. des Sc.*, LXIV, 1867, pag. 254; — Ampelideæ, *Monographie des Ampélidées vraies, Monographiæ Phanerogamarum*, vol. V, part. II; un vol. gr. 8^o de 654 pag. Paris, Masson, 1887; — *Cissus*, Fl. des Serres, VIII; — Voy. aussi ci-dessous sous le titre Viticulture.

Mélianthacées. — On *Meliantheæ*, a new natural order of Plants, *Proceedings of the Linnean Society*, XX, 1848, pag. 403-418, tab. XX; *Greyia*, Fl. des Serres, XVII.

Sabiacées. — Sur les affinités de l'*Ophiocaryon paradoxum*, Fl. des Serres, V, 1849.

Anacardiées. — Sur deux plantes confondues sous le nom de *Pistacia narbonensis*, *Bull. de la Soc. bot. de Fr.*, XI, 1864, pag. XLVI-XLIX.

Connaracées. — *Prodromus Monographiæ ordinis Connaracearum; Linnaea*, 1860, Halle, pet. 8^o, pag. 412-442.

Légumineuses. — *Baptisia*, Fl. des Serres, XXIII; *Brachysema*, id., V; — Sur quelques espèces d'*Ulex*, et en particulier l'*U. Gallii* Planchon, espèce nouvelle, commune à la Bretagne et au Dorsethire, *Ann. des Sc. natur.*, 3^e sér., Bot., IX, 1849, pag. 202-217, et tab. IX; Fl. des Serres, V, 1849; *Wisteria*, Fl. des Serres, IX; *Clanthus*, id., VI, IX; *Lathyrus tingitanus* L., id., XXII; *Erythrina*, id., XXIII; *Camptosema*, id., VII; *Cercis*, id., VIII; *Brownea*,

id., VI; Amherstia, id., V; Jonesia, id., IX; Calliandra, id., VI; Acacia, id., VII; Inga, id., VIII.

Rosacées. — Amygdalus, Fl. d. Serres, X; Spiræa, id., IX, XI; Rubus, id., XXIII; Rosa, id., VIII, XI; Cydonia, id., V.

Saxifragacées. — Astilbe, Fl. d. Serres, XII; Saxifraga, id., XXIII; Escalonia, id., VII.

Crassulacées. — Grammanthes, Fl. d. Serres, V, 1849; Bryophyllum, id., XXIII.

Droséracées. — Sur la famille des Droséracées; *Ann. des Sc. natur.*, 3^e sér., Bot., IX, 1848, pag. 80-99 et 185-309, tab. V et VI.

Hamamélidées. — Rhodoleia, Fl. d. Serres, VI, 1850.

Combrétacées. — Quelques mots sur les *Quisqualis*, Fl. d. Serres, VI, 1850.

Myrtacées. — Genetyllis, Fl. d. Serres, X; Eucalyptus, id., VII; Metrosideros, id., VI; Myrtus, id., X; Jossinia, id., VI; Eugenia, id., VII, XXII; Gustavia, id., XXIII.

Mélastomacées. — Centradenia, Fl. d. Serres, V; Chætogastra, id., X; Pleroma, id., XXIII; Marcetia, id., IX; Floraison du *Monochaetum umbellatum* Naudin, id., VIII, 1852; Quelques mots sur les Mélastomacées, à l'occasion de la monographie de cette famille par M. Naudin, Fl. d. Serres, VIII, 1852; Meriania, id., VIII; Calyptraria, id., IX; Sonerila, id., XI, XXIII; Medinilla, id., V, VI, IX.

Lythrarées. — Cuphea, Fl. d. Serres, V, X.

Onagrariées. — Fuchsia, Fl. d. Serres, V, VIII; Semeiandra, id., IX; Lopezia, id., VII; Trapa, id., VIII.

Loasées. — Microsperma, Fl. d. Serres, V; Loasa, id., V, X; Blumenbachia, id., XXII; Illairea, id., IX; Grammatocarpus, id., XXII.

Passifloracées. — Le *Passiflora medusæa* est le *P. Jorullensis*, Fl. d. Serres, VII, 1851; Passiflora, Fl. d. Serres, V, VI, VII, VIII, XII.

Cucurbitacées. — Telfairea, Fl. d. Serres, IX; Sur la floraison du *Thladiantha dubia* Bunge; *Ann. de la Soc. d'hort. et d'hist. natur. de l'Hérault*, 1861; Momordica, Fl. d. Serres, X.

Bégoniacées. — Begonia, Fl. d. Serres, V, VIII, IX, XXII.

Cactées. — Echinocactus, Fl. d. Serres, VI; Cereus, id., VI, IX; Echinopsis, id., VI; Opuntia, id., VII, XXII.

Ombellifères. — *Narthex Asa-fœtida*, Fl. d. Serres, XIV, 1859.

Araliacées. — En collaboration avec J. DECAISNE : Esquisse d'une monographie des Araliacées, *Revue horticole*, 1854 ; *Aralia*, Fl. d. Serres, VIII, XII.

Cornacées. — *Stylidium*, Fl. d. Serres, VI ; *Benthamia*, id., VII.

Caprifoliacées. — *Diervilla*, Fl. d. Serres, VIII ; *Abelia*, id., VIII.

Rubiacées. — *Bouvardia*, Fl. d. Serres, X ; *Rogiera* Planchon, id., V, 1849, VIII, XV ; *Pentas*, id., X ; — Sur l'identité des genres *Campylobothrys* et *Higginsia*, id., V, 1849 ; *Posoqueria*, id., VI ; *Gardenia*, id., IX, XII ; *Oxyanthus*, id., VII ; *Higginsia*, id., XVI.

Composées. — *Rhodanthe*, Fl. d. Serres, VI, XXII ; *Obeliscaria*, id., XII ; *Comaclinium* (*C. aurantiacum*), Scheidw. et Planchon, id., VIII ; *Pyrethrum*, id., IX ; *Chrysanthemum*, id., XI ; *Aster*, id., VI ; *Helipterum*, id., XXII ; *Acroclinium*, id., IX ; *Schoenia*, id., VI ; *Gaillardia*, id., VI ; — Note sur le *Senecio Farfugium* ou *Farfugium grande* Lindley ; *Ann. de la Soc. d'hort. et d'hist. natur. de l'Hérault*, 1861 ; Fl. d. Serres, XII ; — *Arctotis*, Fl. d. Serres, XI ; — Sur deux hybrides recueillis à Montpellier, *Cirsium bulboso-monspesulanum* et *C. mon-pessulano-bulbosum* ; *Ann. de la Soc. d'hort. et d'hist. nat. de l'Hérault*, 1883 ; — *Aplotaxis*, Fl. d. Serres, XV ; *Mutisia*, id., XXIII.

Lobéliacées. — Central Americas Lobeliaceae ; *Videnskabelige Meddelelser fra den naturhistoriske Forening i Kjöbenhavn*, 1857, pag. 152-158, in-8° ; — Description de quelques espèces inédites de *Centropogon* et de *Siphocampylus*, Fl. d. Serres, VI, 1850 ; *Centropogon*, id. VIII ; *Siphocampylus*, id., V, VI, VIII ; *Clintonia*, id., XI.

Campanulacées. — *Platycodon*, Fl. d. Serres, XXII ; *Canarina*, id., XI ; *Roella*, id., V ; *Campanula*, id., VI, VII, IX.

Vacciniacées. — *Ceratostemma*, Fl. d. Serres, IX ; *Pentapterygium*, id., XI ; *Vaccinium*, id., XI ; *Psammisia*, id., VII ; *Thibaudia*, id., VI.

Ericacées. — *Gaultheria*, Fl. d. Serres, V ; *Erica*, id., VI, VIII, XXII ; *Bryanthus*, id., VII ; — Sur l'histoire botanique et horticole des plantes dites Azalées de l'Inde, Fl. des Serres, IX, 1853, et XXIII, 1880 ; *Revue horticole*, 1854, br. in-8° de 14 pag. ; — Les *Rhododendron* d'Assam et du Bootan, Fl. d. Serres, X, 1854 ; *Rhododendron*, Fl. d. Serres, V, VII, VIII, IX, X, XXII ; — Note sur le *Pyrola rotundifolia* var. *arenaria* Koch ; *Ann. des Sc. natur.*, 3^e sér., Bot., 1852, 3 pag.

Épacridées *Stenanthera*, Fl. d. Serres, XI ; *Astroloma*, id., X ; *Cosmelia*, id., VII.

Diapensiacées. — *Pyxidanthera*, Fl. d. Serres, VII.

Plumbaginées. — Acantholimon, Fl. d. Serres, VII; Statice, id., XXII; Valoradia, id., V.

Primulacées. — Primula, Fl. d. Serres, VI, X, XI; Soldanella, id., IX; Cyclamen, id., VIII, XXII, XXIII; Lysimachia, id., X, XII.

Oléacées. — Jasminum, Fl. d. Serres, VIII.

Salvadoracées. — Sur la famille des Salvadoracées; *Ann. Sc. natur.*, 3^e sér., Bot., 1848, 4 pag.; *C. R. de l'Acad. des Sc.*, tom. XXVII, pag. 367, 9 octobre 1848.

Apocynacées. — Allamanda, Fl. d. Serres, IX; Tabernæmontana, id., V; Roupellia, id., VI; Trachelospermum, id., VI; Echites, id., XI; Dipladenia, id., XXII.

Asclépiadées. — Dictyanthus, Fl. d. Serres, VIII; Hoya, id., VI, VIII, XXII; Cystidanthus, id., VI; Dischidia, id., XV.

Loganiacées. — Buddleia, Fl. d. Serres, IX; Desfontainea, id., IX; Fagraea, id., X.

Gentianées. — Exacum, Fl. d. Serres, V, XI; Sabbatia, id., X; Lisianthus, id., V, VI; Gentiana, id., VII, IX, XXIII; Limanthemum, id., XI.

Polémoniacées. — Phlox, Fl. d. Serres, VI; Gilia, id., IX, XI; Cantua, id., VII.

Hydrophyllacées. — Whitlavia, Fl. d. Serres, XI, Wigandia, id., VIII.

Boraginées. — Arnebia, Fl. d. Serres, V.

Convolvulacées. — Pharbitis, Fl. d. Serres, VI, IX; Calystegia, id., X; Jacquemontia, id., XI; Convolvulus, id., X.

Solanacées. — Solanum, Fl. d. Serres, V, XXIII; Physalis, id., X; Mandragora, id., V; Datura, id., X; Cestrum, id., IX; Vestia, id., X; Petunia, id., VI; Nicotiana, id., XI; Browallia, id., V; Franciscea, id., X.

Scrophularinées. — Calceolaria, Fl. d. Serres, VI, VIII, XXII; Linaria, id., XXII; Phygelius, id., XI; Pentstemon, id., VI, VII, XXII; Collinsia, id., XI; Diplacus, id., IX; Mimulus, id., IX; Veronica, id., VII, XXII.

Gesnéracées. — Niphæa, Fl. d. Serres, VIII; Scheeria, id., IX; Mandirola, id., X; Locheria, id., X; Diastema, id., VIII; Tydæa, id., X, XI; Moussonia, id., V; Isoloma, id., VI, X; Campanea, id., V; Gesnera, id., VII, X; Dircaeo-Gesnera, id., X; Dircaea, id., X, XI; Arctocalyx, id., VI, Centroselenia, id., VI, VII; Heintzia, id., VII; Alloplectus, id., VI, VIII; Columnea, id., VI; Nema-tanthus, id., V; Æschynanthus, id., VI; Lysionotus, id., XXIII; Streptocar-

pus, id., XI, XII, XIII; Didymocarpus, id., VI, IX; Rehmannia, id., XI; Klugia, id., VII.

Bignoniacées. — Bignonia, Fl. d. Serres, VII, IX; Tecoma, id., IX, XI; Spathodea, id., VI, VIII; Amphicome, id., XI; Tourretia, id., VII.

Acanthacées. — Thunbergia, Fl. d. Serres, XXIII; Meyenia, id., XI; Hexacentris, id., VIII; Brillantaisia, id., IX; Dipteracanthus, id., VI; Eranthemum, id., XXIII; Sanchezia, id., XXIII; Aphelandra, id., VIII, X; Adhathoda, id., XII; Thyrsacanthus, id., VII, X.

Verbénacées. — Verbena, Fl. d. Serres, XI; Clerodendron, id., IX.

Labiées. — Coleus, Fl. d. Serres, VIII; Salvia, id., V, XI, XXII; Scutellaria, id., IX; Eremostachys, id., XXII; Hemiantra, id., X.

Nyctaginées. — Abronia, Fl. d. Serres, XI.

Amarantacées. — Amarantus, Fl. d. Serres, XXII; Trichinium, id., XXIII; Gomphrena, id., V.

Polygonées. — Polygonum, Fl. d. Serres, IX; — Le *Coccoloba Macrophylla* Hooker est le *C. rugosa* Desfontaines, id., VII, 1851; Coccoloba, id., VI.

Népenthées. — Nepenthes, Fl. d. Serres, XXII; — Sur le *Nepenthes Vieillardiana* Hooker; *Ann. de la Soc. d'hortic. et d'hist. natur. de l'Hérault*, 1887.

Aristolochiées. — Aristolochia, Fl. d. Serres, V.

Pipéracées. — Peperomia, Fl. d. Serres, XXIII.

Protéacées. — Banksia, Fl. d. Serres, VI; Dryandra, id., VII.

Thymélées. — Daphne, Fl. d. Serres, XXII.

Euphorbiacées. — La vraie nature de la fleur des Euphorbes expliquée par un nouveau genre d'Euphorbiacées (*Calycopeplus*); *Bull. de la Soc. botan. de France*, VIII, 1861, pag. 29-32; — Description de deux genres nouveaux de la famille des Euphorbiacées (*Stachystemon* et *Bertya*); *London Journal of Botany*, VI, 1845, pag. 471-474 et Pl. XV, XVI.

Urticacées. — Ulmaceæ, Ordo CLXXIII, in *Prodromus Systematis universalis Regni vegetabilis*, pars XVII, 1873, pag. 151-210; — Sur les Ulmacées (Ulmacées et Celtidées de quelques auteurs) considérées comme tribu des Urticées; *Ann. des Sc. natur.*, 3^e sér., Botan., 1848, pag. 244-341; — Sur l'orme épineux des Chinois (*Hemiptelea Davidii* Planchon), *C. R. de l'Acad. des Sc.*, LXXIV, pag. 131, 8 janvier 1872; — Sur l'*Ulmus parvifolia*; *Ann. de la Soc. d'hort. et d'hist. natur. de l'Hérault*, 1887; — Remarks on the European species of *Ulmus*; *Phytologist*, III, pag. 345, 1848; — Ficus, Fl. d. Serres, XXII.

Cupulifères. — *Castanea*, Fl. d. Serres, XII.

Hydrocharidées. — Description de quelques Hydrocharidées nouvelles; *London Journal of Botany*, 1849; *Ann. des Sc. natur.*, 1849; — Synopsis specierum *Anacharidis* et *Apalanthes*; *Ann. of natur. History*; *Ann. Sc. natur.*; — On *Anacharis Alsinastrum*, a supposed new british Plant, by Ch. C. Babington, with a synopsis of the species of *Anacharis* and *Apalanthe*, by J.-E. Planchon; *Annals and Magazine of natur. History*, ser. II, vol. I, 1847, pag. 27, et pl. VIII; *Ann. des Sc. natur.*, 1849, 16 pages.

Burmanniacées. — Description d'un genre nouveau du groupe des Thismiées; *Ann. des Sc. natur.*, 3^e sér., Bot., XVIII, 1852, pag. 319-320.

Orchidées. — *Pescatorea*, Iconographie des Orchidées de la collection de M. Pescatore, au château de la Celle Saint-Cloud, recueil de planches, in-folio; en collaboration avec J. LINDEN, REICHENBACH fils et LUDDEMANN; — *Restrepia*, Fl. d. Serres, VII; *Masdevallia*, X, XXII, XXIII; *Dendrobium*, id., VII, VIII, IX, XII, XXIII; *Bulbophyllum*, id., XXII, XXIII; *Limatodes*, id., XXII; *Chysis*, id., VII; *Cœlogyne*, id., VIII, XXII, XXIII; *Calanthe*, id., VIII; *Epidendrum*, id., X, XXII; *Barkeria*; id., IX; *Cattleya*, id., VII, IX, XXII; *Lælia*, id., XI, XXIII; *Cyrtopodium*, id., XXII; *Huntleya*, id., VII; *Bifrenaria*, id., VII; *Coryanthes*, id., VIII; *Stanhopea*, id., X; *Acineta*, id., X; *Burlingtonia*, id., VII; *Trichopilia*, id., VIII; *Odontoglossum*, id., VI, VIII; *Oncidium*, id., VIII, XXIII; *Cyrtochilum*, id., V; *Miltonia*, id., X; *Ionopsis*, id., XXII; *Aerides*, id., V; *Vanda*, id., VI, XXII; *Saccolabium*, id., XXIII; *Sobralia*, id., VII; *Anœchtochilus*, id., V; *Calopogon*, id., X; *Pogonia*, id., XI; *Orchis*, id., X, XXII; *Ophrys*, id., IX; — Deux plantes nouvelles pour la flore de l'Hérault (*Ophrys fusca* Link var. *funerea* et *Aceras densiflora* Boissier); *Ann. de la Soc. d'hortic. et d'hist. natur. de l'Hérault*, 1887; — *Cypripedium*, Fl. d. Serres, VI, VII, IX, X, XI, XXII, XXIII; *Uropedium*, id., VI.

Zingibéracées. — *Kæmpferia*, Fl. d. Serres, X; *Curcuma*, id., V; *Alpinia*, id., XXII; *Maranta*, id., IX, XXII; *Stromanthe*, id., VIII; *Calathea*, id., XI; *Canna*, id., X.

Musacées. — *Musa*, Fl. d. Serres, VII, X; *Strelitzia*, id., XXIII.

Broméliacées. — *Billbergia*, Fl. d. Serres, X; *Pitcairnia*, id., VIII, IX; *Puya*, id., IX; *Caraguata*, id., XI; *Guzmania*, id., XI; *Tillandsia*, id., X.

Iridées. — *Iris*, Fl. d. Serres, X, XI, XXII; *Moræa*, id., X; *Cypella*, id., V, XXIII; *Tigridia*, id., IX, X; *Rigidella*, id., V; *Romulea*, id., VIII, *Watsonia*, id., XI; *Crocisma aurea* Planchon, id., VII; *Gladiolus*, id., VI.

Amaryllidées. — Hypoxis, Fl. d. Serres, X ; Leucoium, id., XI ; Habranthus, id., XXII ; Crinum, id., XXII, XXIII ; Amaryllis, id., V, IX, XI ; Brunswigia, id., V ; Nerine, id., XXIII ; Gastronema, id., VIII ; Imatophyllum, id., IX, XXIII ; Hæmanthus, id., XXIII ; Eucharis Planchon, id., VIII, IX, XII ; Pancratium, id., V ; Hymenocallis, id., XXII ; Calostemma, id., XI ; Alstræmeria, id., VII, XXII ; Bomarea, id., XXII ; Bravoia, id., V ; Barbacenia, id., XI ; Ixiolirion, id., XXII.

Liliacées. — Smilax, Fl. d. Serres, X ; Asparagus, id., XXIII ; Lapageria, id., V ; Philesia, id., IX ; Blandfordia, id., VI, XXII ; — Les Xantorrhæa, Botanique pittoresque, id., V, 1849 ; Xantorrhæa, id., IX ; Yucca, id., XXIII ; — Nouveaux détails sur la synonymie des genres connus sous les noms de *Dracæna* et de *Cordyline*, Fl. d. Serres, VI, 1851, pag. 131 ; Dracæna, id., VI, XXIII ; Cordyline, id., VI ; Calodracon, id., VII ; Allium, id., VI, XXII ; Eucomis, id., XXII ; Scilla, id., X ; Lilium, id., V, VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XXII ; Erythronium, id., VIII ; Cyclobothra, id., XI ; Colchicum, id., XI, XXII ; Bulbocodium, id., XI ; Methonica, id., IX ; Sandersonia, id., IX ; Littonia, id., IX ; Tricyrtis, id., XII ; Trillium, id., X, XXII.

Commélinacées. — Tradescantia, Fl. d. Serres, XI.

Palmiers. — Les Phytelphas (palmier à Ivoire) et leurs produits, Fl. d. Serres, V, 1849 ; — Wallichia, id., VII ; Pritchardia, id., XXII ; Trachycarpus, id., XXII.

Aroidées. — Pothos, Fl. d. Serres, XXIII ; Arum, id., XXIII ; Pistia, id., VI.

Naiadacées. — Observations sur le genre *Aponogeton* et sur ses affinités naturelles ; *Ann. des Sc. natur.*, 3^e sér., Bot., 1844, 10 pag. av. 1 pl. ; *C. R. de l'Acad. des Sc.*, XVIII, pag. 227, 5 févr. 1844 ; — Ouvirandra, Fl. d. Serres, XI.

Conifères. — Le Cyprés funéraire des Chinois, Fl. d. Serres, XI, 1850 ; — Araucaria, id., IX ; Cephalotaxus, id., VI ; Torreya, id., IX ; Podocarpus, id., VIII.

BOTANIQUE SYSTÉMATIQUE ET MORPHOLOGIE SPÉCIALE DES CRYPTOGRAMES.

Adiantum, Fl. d. Serres XXII ; Alsophila, id., XXII ; Hymenodium, id., IX.

Sur les Pseudospores des Fougères ; communication à la 45^e session de la Société suisse des Sciences natur., réunie à Lausanne les 20-22 août 1861.

Le Faux-oïdium ou le Mildew (*Peronospora viticola*); *Le Courrier franc-comtois*, 30 et 31 déc. 1879; *C. R. de l'Acad. d. Sc.*, LXXXVI, pag. 600, 6 oct. 1879.

La Truffe et les Truffières naturelles : 1^o Le mode de reproduction et la culture de la Truffe; *Revue des Deux-Mondes*, 1^{er} avril 1875, 30 pages; 2^o La récolte et le commerce de la Truffe, *Revue des Deux-Mondes*, 15 avril 1875, 21 pages.

La maladie des Châtaigniers dans les Cévennes, *C. R. de l'Acad. des Sciences*, LXXXVII, pag. 583, 22 oct. 1878; *Ann. de la Soc. d'hortic. et d'hist. natur. de l'Hérault*, 1881; Quelques mots sur une maladie des Châtaigniers dans les Cévennes; *Bull. de la Soc. bot. de France*, 1883.

Notes mycologiques : 1^o La maladie du Châtaignier dans les Cévennes; 2^o L'*Agaricus convivarium* et le *Clavaria polymorpha* Touchy, formes monstrueuses de l'*Agaricus ostreatus*; *Bull. Soc. bot. de France*, XXIX, 13 janv. 1882.

Le Polymorphisme de l'*Agaricus melleus* Vahl.; *C. R. de l'Acad. d. Sc.*, LXXXVIII, 1879, pag. 65.

Sur le *Terfezia Leonis* Tulasne; *Ann. de la Soc. d'hort. et d'hist. nat. de l'Hérault*, 1877.

GÉOGRAPHIE BOTANIQUE. FLORES.

Les migrations des végétaux, conférence faite à Nîmes; *Bibliothèques et cours populaires*, extrait du journal *le Midi* du 26 janvier 1875.

Des limites naturelles des flores et en particulier de la florule locale de Montpellier; *Congrès scientifique*, XXXV^e session. Montpellier, 1871.

De l'influence chimique du sol sur la végétation; communication à la 45^e session de la Soc. suisse des Sc. natur. réunie à Lausanne, les 20-22 août 1861.

Sur la végétation spéciale des dolomies dans les départements du Gard et de l'Hérault; *Bull. de la Soc. bot. de France*, I, 1854.

Sur la végétation des terrains siliceux dans les départements du Gard et de l'Hérault; *Bull. de la Soc. bot. de France*, I, 1854.

Des plantes à aires localisées et disjointes dans la flore de Montpellier; *Ann. de la Soc. d'hortic. et d'hist. natur. de l'Hérault*, 1869.

Sur les espèces de Fritillaires de France, à propos des *Icones* et d'un manuscrit de Richer de Belleval; *Bull. de la Soc. bot. de France*, XX, 1873, pag. 96-124; voy. aussi Session extraord. d'Antibes, XXX, 1823, pag. XCV.

— Rapport sur l'herborisation au Pic Saint-Loup ; *Bull. de la Soc. bot. de France*, 1857.

Rapport sur l'herborisation à Saint-Guilhem-le-Désert ; *Bull. de la Soc. bot. de France*, 1857.

Une excursion botanique au Mont Caroux, près les bains de Lamalou ; *Bull. de la Soc. bot. de France*, 1862.

Rapport sur l'herborisation faite au Pech de l'Agnèle ; *Bull. de la Soc. bot. de France*, 1862.

Lettres de M. Melchior Barthez à l'occasion de quelques plantes des environs de Saint-Pons ; *Ann. de la Soc. d'hort. et d'hist. natur. de l'Hérault*, 1865.

Catalogues des graines récoltées au Jardin des plantes de Montpellier en 1882, 1883, 1884, 1885, 1886 et 1887.

Notice sur la relation du voyage de M. Aug. de Saint-Hilaire dans la province de Goyaz ; *Ann. des Sc. natur.*, 3^e série, Botan., 1848, 2 pages.

Catalogue of the first series of Plants of Java collected by Th. Lobb, sets of which have been announced for sale by M^r Heward, Young Street, Kensington, en collaboration avec M. J. SMITH ; *London Journal of Botany*, V, 1846, pag. 198 ; cette liste comprend 225 espèces.

Catalogue of Malayan Plants, collected by Th. Lobb. etc. ; suite du mémoire précédent ; *London Journal of Botany*, VI, 1847, pag. 469 ; cette liste comprend 109 espèces.

Troisième voyage de J. Linden dans les parties intertropicales de l'Amérique, 1^{re} partie, Bot. : *Plantæ Columbianæ*, tom. I, prem. livraison, Bruxelles, 1863, in-8^o ; en collaboration avec M. J. LINDEN.

Prælua Floræ Columbianæ, ou Matériaux pour servir à la partie botanique du voyage de J. Linden ; *Ann. des Sc. natur.*, 3^e sér., Bot., XIX, et *Mémoires de l'Académie Royale de Belgique*.

Prodromus Floræ Novo-Granatensis (commission chorographique de la Nouvelle-Grenade, partie botanique) ; *Ann. des Sc. natur.*, 4^e série, Bot., 1862 et 1863, 478 pages ; tirage à part en un vol. in-8^o de 382 pages ; en collaboration avec M. J. TRIANA.

Les Rhododendrons de l'Inde continentale et insulaire (Fl. d. Serres, V. 1849).

Hortus Donatensis, catalogue des plantes cultivées dans les serres de la villa San-Donato, propriété du prince Anatole de Demidoff, in-4^o. Paris, 1854-58.

BIOGRAPHIES. HISTOIRE DE LA BOTANIQUE. DISCOURS DIVERS.

- Rondelet et ses disciples, ou la Botanique à Montpellier au xvi^e siècle, 1866.
Pierre Richer de Belleval, fondateur du Jardin des Plantes de Montpellier;
Séance solennelle de rentrée des Facultés, 1869. Montpellier, Martel.
La Botanique à Montpellier; une vie inédite de Pierre Magnol, par son fils
Antoine Magnol; *Montpellier médical*, févr. et avril 1884, in-8°.
L'herbier de Chirac, improprement dit de Magnol; *Revue des Sciences
natur.*, 1884, in-8°.
Lettres inédites de J. Gay et de Victor Jacquemont; *Bull. de la Soc. bot.
de France*, XXXI, 1883.
Notice sur la vie et les travaux de Jacques Cambessèdes; *Bull. de la Soc.
bot. de France*, X, 1864, pag. 543.
La Pharmacie à Montpellier depuis son origine jusqu'à la fondation d'une
école spéciale; *Séance solennelle de rentrée des Facultés*. Montpellier, 1861,
broch. in-8°.
Hommage à feu le Prof. R. Pouzin; *Séance solennelle de rentrée des
Facultés*. Montpellier, 1860.
Notice sur la vie et les travaux de W. Griffith; *Fl. d. Serres*, V, 1849,
2 pages avec portrait.
Notice nécrologique sur George Gardner; *Fl. d. Serres*, V, 1849.
Notice sur la vie et les travaux de J.-B. van Mons; *Fl. d. Serres*, V,
1849.
Notice sur la vie et les ouvrages botaniques de St. L. Endlicher; *Fl. d.
Serres*, V, 1849.
Notice sur Dunal; *Séance solennelle de rentrée des Facultés*. Montpellier,
1856, in-8° de 40 pag.; imprimerie Martel.
Notice sur Aug. Saint-Hilaire; *Fl. d. Serres*, IX, 1853, 3 pages.
Discours prononcé à l'occasion du 50^e anniversaire du professorat de
M. Bérard. Montpellier, 1868, broch. in-8°.
Joseph Decaisne, notice biographique; *Fl. d. Serres*, XXIII, 1882.
Notice sur MM. L. Bazille et J. Lichtenstein; *Vigne américaine*, déc. 1886.
Notice sur les publications de J. Lichtenstein; Discours prononcé aux
obsèques de M. L. Bazille le 27 nov. 1886; brochure petit in-8° de 32 pages.
Montpellier, 1887.
Notice sur M. J. Pagezy; *Vigne américaine*, VII, janvier 1883.
Discours prononcé à l'ouverture de la Session extraordinaire de la Société
botanique de France à Narbonne en 1862; *Bull. Soc. bot. de France*, IX,
pag. 592.

Discours prononcé à l'ouverture de la Session extraordinaire de la Soc. bot. de France à Nice en 1865; *Bull. Soc. bot. de France*, XI.

Discours prononcé à l'ouverture de la Session extraordinaire de la Soc. bot. de France à Prades-Montlouis en 1872; *Bull. Soc. bot. de France*, XIX.

HORTICULTURE.

Voy. presque tous les articles publiés par J.-É. Planchon dans la Flore des Serres et des Jardins de l'Europe, et cités suivant l'ordre des familles sous la rubrique Botanique systématique, Phanérogames.

La *Victoria regia*, au point de vue horticole et botanique, avec des considérations sur la structure et les affinités des Nymphæacées; Fl. d. Serres, 1851; Floraison de la *Victoria regia*; Fl. d. Serres, V, 1849.

Les Cistes de Montpellier et des Cévennes au point de vue ornemental; *Ann. de la Soc. d'hort. et d'hist. natur. de l'Hérault*.

Les Citronniers et les Orangers de Roquebrun dans l'Hérault; *Ann. de la Soc. d'hort. et d'hist. natur. de l'Hérault*, 1865, en collab. avec G. PLANCHON; — Sur les Oranges dites enceintes; id., 1882.

L'*Eucalyptus globulus* au point de vue botanique, économique et médical; *Revue des Deux-Mondes*, 1^{er} janv. 1875, 30 pages.

Exemplaires modèles d'*Hoya imperialis* et de *Gardenia Stanleyana*; Fl. d. Serres, VI, 1850.

Sur l'histoire botanique et horticole des plantes dites Azalées de l'Inde; Fl. d. Serres, IX.

Sur la caprification; *Annales de la Soc. d'hort. et d'hist. natur. de l'Hérault*, 1882.

Orchidées gigantesques de Chiswick; Fl. d. Serres, VI, 1850; — Les Orchidées de l'Asie et celles de l'Amérique au point de vue pittoresque; Fl. d. Serres, VI, 1850; — Les Orchidées de M. E. Puydt et les Palmiers de M. Osw. de Kerchove de Denterghem (article bibliograph.); Fl. d. Serres, XXIII, 1880; — L'Orchidophile, traité théorique et pratique sur la culture des Orchidées, par le Comte Fr. du Buysson (article bibliograph.); Fl. d. Serres, XXII, 1877.

Rapport sur la Canne à sucre cultivée en plein air dans le jardin de M. le curé de Celleneuve; *Ann. de la Soc. d'hort. et d'hist. natur. de l'Hér.*, 1862.

Les plantes potagères, par M. Vilmorin-Andrieux (article bibliograph.); Fl. d. Serres, XXIII, 1880.

MATIÈRE MÉDICALE.

Des Hermodactes au point de vue botanique et pharmaceutique; thèse présentée à l'École supér. de Pharmacie de Paris le 8 janv. 1856; in-4° de 74 pag. av. 1 pl.; *Annales des Sc. natur.*, 4^e sér., Bot., 1855, 43 pag. et 1 pl.; *Bull. de la Soc. bot. de France*, II, 1855, pag. 775-776.

Quelques mots sur l'origine du *Styrax calamite* des anciens; *Bull. de la Soc. bot. de France*, IV, 1857, pag. 658-660.

Des limites de la concordance entre les formes, la structure, les affinités des plantes et leurs propriétés médicinales; thèse présentée à la Faculté de Médecine de Montpellier; in-8° de 51 pages. Montpellier, 1851.

Propriétés vénéneuses du fruit du *Melia Azedarach*; *Ann. de la Soc. d'hort. et d'hist. nat. de l'Hérault*, 1887.

PHYLLOXERA.

Messenger du Midi, 22 juillet 1863; *Bull. de la Soc. centr. d'Agric. de l'Hérault*, 55^e ann., pag. 416-425; — Sur une nouvelle maladie de la vigne actuellement régnante en Provence, *C. R. de l'Acad. des Sciences*, vol. LXVII, pag. 333, 3 août 1868. Paris; le tout en collab. avec MM. G. BAZILLE et SAHUT.

Nouvelles observations sur le Puceron de la vigne (*Phylloxera vastatrix*), nuper *Rhizaphis* Planchon; *C. R. de l'Acad. des Sciences*, vol. LXVII, septembre 1868 et broch. Montpellier, imprim. Grollier, 1868.

Des modes d'invasion par le *Phylloxera*; *Messenger agricole*, 5 sep. 1869, Montpellier; *Messenger du Midi*, 25 août 1869; *Journal d'Agriculture pratique*, 1869, II, pag. 404-407; le tout en collab. avec J. LICHTENSTEIN.

Le *Phylloxera*, instructions pratiques. Montpellier, Grollier, 1870; *Bull. de la Soc. des Agriculteurs de France*, 1^{er} nov. 1869, pag. 113; *Journal de l'Agriculture*, 4 nov. 1869, pag. 655.

De l'identité spécifique du *Phylloxera* des feuilles et du *Phylloxera* des racines de la vigne; *C. R. de l'Acad. des Sc. de Paris*, vol. LXXI pag. 298, 1^{er} août 1870.

Conseils sur le traitement des vignes atteintes du *Phylloxera*; *Messenger du Midi*, 30 juill. 1871.

Sur un procédé employé avec succès contre le *Phylloxera vastatrix* (acide phénique); *C. R. de l'Acad. des Sc. de Paris*, vol. LXXIII, pag. 783; 25 sept. 1871.

Le Phylloxera et son action sur les divers cépages, d'après M. Riley ; *Messenger agricole du Midi*, 10 déc. 1871.

Le Phylloxera de la vigne en Angleterre et en Irlande, 1871 ; en collab. avec J. Lichtenstein.

Sur l'extension actuelle du Phylloxera en Europe ; *C. R. de l'Acad. des Sc. de Paris*, vol. LXXV, pag. 1007, 28 octobre 1872.

Le Phylloxera, faits acquis et revue bibliographique ; Congrès scientifique de France, XXXV^e session. Montpellier, 1872.

De la marche de proche en proche du Phylloxera ; *C. R. de l'Acad. des Sc. de Paris*, vol. LXXVII, pag. 461, 18 août 1873 ; en collab. avec J. Lichtenstein.

La défense contre le Phylloxera ; *Annales agronomiques*, I, 1875, pag. 74.

Le Phylloxera (de 1854 à 1873) ; résumé pratique et scientifique. Montpellier, 1874.

Le Phylloxera en Europe et en Amérique ; *Revue des Deux-Mondes*, 1^{er} fév. 1874.

Le Phylloxera et les vignes américaines à Roquemaure (Gard) ; *C. R. de l'Acad. des Sc. de Paris*, vol. LXXVIII, pag. 1093, 20 avril 1874.

Les mœurs du Phylloxera de la vigne. Montpellier, 1877, avec 1 pl. coloriée.

La question phylloxérique en 1876 ; *Revue des Deux-Mondes*, 15 janv. 1877.

Sur l'origine du Phylloxera découvert à Prades (Pyrénées-Orient.) ; *C. R. de l'Acad. des Sc. de Paris*, vol. LXXXVI, pag. 749, 25 mars 1878.

Quels sont les remèdes employés jusqu'ici contre les ravages du Phylloxera et quels résultats ont-ils donnés ; Congrès international de Botanique et d'Horticulture d'Anvers, 1885.

VITICULTURE.

Les Vignes sauvages des États-Unis de l'Amérique du Nord ; *Ann. de la Soc. d'hort. et d'hist. natur. de l'Hérault*, 1874 ; *Bull. de la Soc. bot. de France*, 1874.

La Vigne et le Vin aux États-Unis ; *Revue des Deux-Mondes*, 15 fév. 1874, 30 pages.

Les Vignes américaines, leur culture, etc. ; leur résistance au Phylloxera et leur avenir en Europe ; 1 vol. in-16 de 240 pages. Montpellier, Coulet, 1875.

Les Vignes américaines résistantes ; choix et culture des cépages ; *la Vigne américaine*, 15 déc. 1877 ; en collab. avec MM. PULIAT et ROBIN.

Sur les principaux types (espèces ou variétés) de Vignes américaines ;

Association française pour l'Avancement des Sciences, Congrès de Montpellier, 1879.

Le *Vitis Berlandieri*, nouvelle espèce de Vigne américaine; *C. R. de l'Acad. des Sc. de Paris*, vol. XCI, pag. 425-428, 30 août 1880; *la Vigne américaine*, octobre 1880.

Les Vignes du Soudan de feu Th. Lécord; *C. R. de l'Acad. des Sc. de Paris*, vol. XCII, pag. 1324, 6 juin 1881.

Sur une vigne à souche tubéreuse; *Ann. de la Soc. d'hort. et d'hist. natur. de l'Hérault*, 1881.

Encore les Vignes du Soudan; *la Vigne américaine*, février 1881; *Ann. de la Soc. d'hort. et d'hist. natur. de l'Hérault*, 1881.

Le *Vitis monticola* Buckley et le *Vitis Berlandieri* Planchon; *la Vigne américaine*, févr. 1881.

Sur une nouvelle espèce de *Cissus* (*C. Rocheana* Planchon) originaire de l'intérieur de Sierra-Leone et supportant les hivers de Marseille; *C. R. de l'Acad. des Sc. de Paris*, vol. XCIII, pag. 369, 22 août 1881; *la Vigne américaine*, août 1881.

Les Vignes japonaises de M. H. Degron; *la Vigne américaine*, sept. et oct. 1884.

Les Vignes des Tropiques du genre *Ampelocissus* considérées au point de vue pratique; *la Vigne américaine*, déc. 1884, janv.-mars 1885.

Catalogue illustré et descriptif des Vignes américaines, par MM. Bush et Meissner, 2^e édition française, traduite sur la 3^e édition allemande, par L. BAZILLE et J.-É. PLANCHON, 1 vol. gr. in-8^o de 233 pages. Montpellier, Coulet, 1885.

VARIA.

L'exposition d'Horticulture et le Congrès botanique de Florence (*Revue des Deux-Mondes*, 15 juillet 1874, 12 pages).

Papier de Lauréole (*Daphne Laureola*), d'après Hooker, *Journal of Botany*; Fl. d. Serres, VIII, 1852.

Extraction du Toddy, vin de Palme, dans la péninsule de l'Inde; Fl. d. Serres, VI, 1850.

Note sur les observations faites au jardin des plantes de Montpellier pendant l'éclipse du 18 juillet 1860; en collab. avec G. PLANCHON.

ZOOLOGIE.

Histoire d'une larve aquatique du genre *Simulium*; Deuxième Thèse pour le Doctorat ès Sciences. Montpellier, 1844, 15 pages; Fl. d. Serres, 1850.

Notes entomologiques sur une chenille qui attaque le *Pinus excelsa*; *Ann. de la Soc. d'hort. et d'hist. natur. de l'Hérault*, 13 nov. 1870.

Sur l'accouplement des pucerons dans le midi de la France; *Ann. de la Soc. d'hort. et d'hist. natur. de l'Hérault*, 1870.

Historique du Castor du Rhône; *Ann. de la Soc. d'hort. et d'hist. natur. de l'Hérault*, 1877.

La Phtiriose ou pédiculaire de la vigne chez les anciens, et les cochenilles de la vigne chez les modernes; *Bull. de la Soc. des Agriculteurs de France*, 15 juillet 1870; *C. R. de l'Acad. des Sc.*, LXX, pag. 1187, 30 mai 1870.

Un nouvel ennemi de la Vigne : Le Grillon blanc de lait (*Eucanthus niveus*); *Messenger du Midi*, 27 mars 1874.

Trois genres ont été dédiés à J.-É. Planchon sous le nom de *Planchonia*. J. Gay donna ce nom à une Caryophyllée qu'on reconnut plus tard appartenir au genre *Polycarpæa* de Lamarck. — Le genre *Planchonia*, établi par Dunal dans la famille des Solanées, se confond avec les *Salpichroa* de Miers. — C'est à un genre de Myrtacées décrit par Blume dans la Flore des Serres et des jardins de l'Europe, vol. VII, pag. 24, et appartenant à la flore de l'archipel Indien que le nom de *Planchonia* doit être conservé.

Nous avons cru devoir faire suivre cette notice de la liste des genres créés par J.-É. Planchon. Les noms écrits en italique ont pris place dans la science à titre de synonymes; les autres ont conservé toute leur valeur primitive.

GENRES ÉTABLIS PAR J.-É. PLANCHON.

Fumariacées. — *Capnorchis* Pl., Fl. d. Serres, VIII, pag. 193. = *Dicentra* Borkh.

Guttifères. — *Oxystemon* Pl. et Triana, Ann. Sc. natur., 4^e sér., Bot., XIII, pag. 314, et XIV, pag. 226. = *Clusia* L. (Sect. *Euclusia* Planchon et Triana).

Polythecandra Pl. et Triana, loc. cit., pag. 314. = *Clusia* L. (Sectio *Sphaerandra*, Planchon et Triana).

? *Pilosperma* Planchon et Triana, loc. cit., XIV, pag. 243; genre insuffisamment connu, dont on n'a pu voir les fleurs mâles.

Havetiopsis Pl. et Tr., loc. cit., XIV, pag. 246.

?Clusiella Pl. et Tr., *loc. cit.*, XIV, pag. 253 (Insuffisamment connu).
Balboa Pl. et Tr., *loc. cit.*, XIV, pag. 252.
Tovomitopsis Pl. et Tr., *loc. cit.*, XIV, pag. 255. = Chrysochlamys Pæpp.
et Endl., sec. Bertham et Hooker, Genera I, pag. 173.

Linées. — Roucheria Planchon, in *London Journ. of Bot.*, VI, pag. 141.
Durandea Pl., in *Journ. of Bot.*, VI, pag. 594, et VII, 527.

Rutacées. — Rabelaisia Planchon. = Lunasia Blanco.

Simaroubacées. — Hannoa Pl., in *London Journ. of Bot.*, V, pag. 566.

Rigiostachys Pl., in *London Journ. of Bot.*, VI, pag. 29.

?Picrodendron Pl., id. pag. 579. Genre très imparfaitement connu ; n'appartient peut-être pas à cette famille.

Ochnacées. — Blastemanthus Pl., in *London Journ. of Bot.*, V, pag. 644.

Cyrillées. — Purdiæa Pl., *Ann. Sc. natur.* 3^e sér., Bot., V, 1846. = Costæa Richard.

Ampélidées. — Ampelocissus Pl., *Monographie des Ampélidées vraies*, pag. 368.

Clematicissus Pl., *Monographie des Ampélidées vraies*, pag. 422.

Tetrastigma Pl., id. pag. 423.

Landukia Pl., id. pag. 446.

Parthenocissus Pl., id. pag. 446.

Rhoicissus Pl., id. pag. 463.

Mélianthacées. — Deplerisma Pl., réuni par Bertham et Hooker, Genera, I, pag. 412, au G. Melianthus L.

Connaracées. — Bernardinia Pl., in Linnæa, XXIII, pag. 412.

Roureopsis Pl., in Linnæa, XXIII, pag. 424.

Cnestidium Pl., id. pag. 438.

Araliacées. — Stilbocarpa Dec. et Pl., *Revue horticole*, 1854, pag. 105.

Rubiaceées. — Rogiera Pl., Fl. d. Serres, V ; considéré par Bertham et Hooker comme formant une subdivision insignifiante des Rondeletia L.

Composées. — Comaclinium Scheidweiler et Pl., Fl. d. Serres, VIII, Pl. DCCLVI. = Clomenocoma montana Bertham.

Euphorbiacées. — Calycopeplus Pl., in *Bull. Soc. bot. de France*, VIII, pag. 30, 1861.

Stachystemon Pl., in *London Journ. of Botany*, IV, pag. 471, pl. XV, 1845.

Bertya Pl., id. pag. 472, pl. XVI, 1845.

Urticées.— *Holoptelea* Pl., in *Ann. des Sc. natur.*, 3^e sér., Bot., X, pag. 259.

Aphananthe Pl., *Ann. des Sc. natur.*, 3^e sér., Bot., X, pag. 265.

Chaetacme Pl., id. pag. 340.

Hydrocharidées.— *Apalanthe* Planchon, in *Ann. Sc. natur.*, 3^e sér., Bot., XI, pag. 75-79.

Egeria Pl., in *Ann. Sc. natur.*, 3^e sér., Bot., XI, pag. 75-79.

Anacharis Babington et Pl., *Trans. bot. Soc. of Edinburgh*, III, pag. 27, tab. 2, et *Ann. and Magazine of natur. history*, ser. II, I, pag. 81, pl. VIII, 1847.

Iridées.— *Crococma* Pl., Fl. d. Serres, VII, pl. DCCII.

Dioscorées.— *Stenomeris* Pl., *Ann. Sc. nat.*, 3^e sér., Bot., XVIII, 1852.

Amaryllidées.— *Eucharis* Pl., Fl. d. Serres, VIII, pl. DCCLXXXVIII.

Liliacées.— *Calodracon* Pl., Fl. d. Serres, VI, pag. 110, subdivision du G. *Cordyline*.

Dracænopsis Pl., Fl. d. Serres, VI, pag. 110, subdivision du G. *Cordyline*.